

**Message de Son Éminence, le Métropolitain Emmanuel de France,
Au nom des évêques orthodoxes,
Membres de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France**

NATIVITÉ 2016

« Je vois un mystère étonnant qui dépasse l'entendement: une grotte est devenue le Ciel et la Vierge remplace le trône des Chérubins; le crèche est la demeure où repose le Christ notre Dieu infini que nous chantons et magnifions. »
(Hirmos de la 9^e ode de la Nativité)

Chers Frères et Sœurs,

Aujourd'hui le mystère de l'Économie caché dès avant la fondation du monde est rendu manifeste ! Les Cieux ont répandu la grâce du divin sur l'humanité tout entière ! Le Verbe de Dieu se manifeste dans le temps comme une Personne ; Il vient à la rencontre des hommes et plus encore, il vient demeurer chez les siens sans quitter le sein du Père qu'il révèle. Il fait le choix de naître parmi les gens de peu, de rien. Dans la grotte de Bethléem, voici que l'Infini est couvert de langes et qu'une crèche devient le réceptacle de celui qui contient tout.

Le Fils du Père sur qui repose l'Esprit vient chez nous qui sommes accablés par le poids des angoisses de ces temps de crise. Et pour réparer ce qui est en nous brisé, il détruit la muraille de gloire qui nous séparait de lui. En devenant nourrisson, Il prend un nom d'homme mortel : « Emmanuel ! Dieu parmi nous ! »

Le Verbe se communique aux hommes en s'unissant à eux par la chair qu'il s'est façonnée de la chair de la Vierge. Le Fils du Père devient le Fils de l'Homme. Telle est l'Économie du mystère divin devenu le principal don de Dieu à l'humanité et au sujet duquel saint Jean Chrysostome écrit : « Le souvenir des bienfaits de Dieu nous aide à affronter les labeurs de la vertu, à mépriser les biens terrestres, pour nous ouvrir à l'auteur de tous ces dons et augmenter, de jour en jour, l'amour que nous lui témoignons. »

Mais chers Frères et Sœurs, quel mystère étrange que ces bienfaits de Dieu ! Il se montre un économe bon et avisé alors qu'il perd tout de sa divinité en se laissant voir et toucher. En devenant faible et fragile « émigré en terre étrangère », il part ainsi à la reconquête de l'Homme, devenu étranger à Dieu.

Dans les ténèbres de notre monde endeillé par les attentats à répétition, les guerres et les massacres en Orient, tout semble soumis à la fatalité des intérêts particuliers. Mais l'Économie de Dieu est différente de celle de notre monde contemporain. Pour un plus grand nombre, cette dernière est devenue presque exclusivement le synonyme d'une science qui nous prêche l'austérité ; un champ d'études de la production de biens et de services au profit de la satisfaction de désirs que cette économie crée elle-même. Or le terme grec « *oikonomia* » désignait à l'origine la bonne gestion des affaires de la maison pour le profit et le bien-être de tous.

Les chrétiens orthodoxes se doivent donc d'imiter le Christ et d'être de bons économes du monde qu'il a créé. Il ne s'agit pas pour eux d'adresser des doléances ou des remontrances aux puissants de ce monde ni à ceux qui les gouvernent ! Le Christ est né dans une étable et non dans un palais. D'où l'importance aujourd'hui de retrouver le goût de la simplicité au travers de l'humilité. Écoutons ce qu'en dit saint Dorothée de Gaza : « L'humilité est une vertu à laquelle on arrive en gardant les commandements de Dieu et on ne le peut faire comprendre par la parole. »

Notre tâche consiste donc plutôt à guérir, sans jamais nous lasser, les maux infinis qu'engendrent les errances dans la poursuite du bien commun. Notre seule remontrance et véritable résistance, c'est la philanthropie, la charité ! Accueillir le prochain sans nous dire « Mais qui est mon prochain ? », c'est lui ressembler, nous vider de nous même et devenir Fils de Dieu par la Grâce. Devenus ainsi fils par adoption, ressemblons en tout à notre Père céleste qui fait pleuvoir sur les bons comme sur les méchants. C'est le Christ lui-même qui nous y invite : « Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger , j'ai eu soif et

vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ... En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères , c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,34-40)

Et puisqu'à « tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu », imitons l'amour de notre Père céleste ; réjouissons-nous avec les Anges en proclamant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, bienveillance parmi les hommes » (Lc 2, 14).

Permettez-moi de vous souhaiter, en mon nom personnel, et au nom de mes frères évêques, membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, de très belles fêtes de Noël. Que la grâce et la joie de la Nativité soient avec vous et avec vos familles. Je vous présente aussi tous mes meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année qui s'ouvre devant nous.

Avec tous mes vœux paternels,

† Le Métropolitain Emmanuel, de France